

Grandir Sainement avec un père détenu

*Par: *Lamontagne, C., Vallée, J., Barrette, M., Brunelle, N., Plante, A.,
Baillargeon, P., Lafortune, D.*

Présentement au Québec il existe peu de programmes, de projets ou d'activités qui visent à aider les pères détenus et leurs enfants à maintenir des relations. Pourtant de nombreuses études mentionnent que l'incarcération peut avoir des répercussions importantes dans la vie des détenus comme dans celle des membres de leur famille (Lanier, 1995; Gabel, 1995, Harrison, 1997, Michaud, 1992).

En effet, on remarque chez les pères incarcérés, des conséquences autant sur leur rôle parental que sur différents autres aspects juridiques, économiques, sociaux, psychologiques et relationnels. La criminalité et la judiciarisation parentales semblent également susciter des problèmes psychologiques et comportementaux importants (repli sur soi, absentéisme scolaire, manque de discipline, délinquance) chez les enfants et les adolescents dont les parents sont incarcérés (Gabel, 1995).

La maison de transition Radisson, soucieuse d'intervenir auprès de cette clientèle, a pris l'initiative de développer un projet visant à prévenir les problèmes d'adaptation chez les enfants dont le père est incarcéré et à réhabiliter les pères détenus en travaillant sur leurs compétences parentales. Ce projet peut également être réalisé grâce à la précieuse collaboration de plusieurs partenaires et organismes subventionnaires (10 maisons de transition participantes au projet, l'Association des services de réhabilitation sociale du Québec, le Service correctionnel du Canada, l'Association des Centres jeunesse du Québec, le Centre national de prévention du crime, Santé Canada, le Ministère de la famille et de l'enfance, l'Université du Québec à Trois-Rivières ainsi que l'Université de Montréal).

"Grandir sainement avec un père détenu" est un projet qui se préoccupe des enfants d'âge mineur dont le père biologique séjourne en maison de transition suite à une sentence d'incarcération fédérale de cinq ans ou moins. Cette centration sur les enfants n'enlève pas le souci d'intervenir aussi auprès des pères, mais toujours en fonction de son rôle parental.

L'accent est mis sur les enfants avec qui le père souhaite maintenir des liens et qui ont eux-mêmes accepté de maintenir des rapports avec leur père. Ce projet s'intéresse donc à deux volets importants : les enfants et les pères. Le volet I (enfant) consiste à prévenir les problèmes d'adaptation chez les enfants de parents détenus et le volet II a pour objectif de développer les compétences parentales des pères détenus.

Afin de conceptualiser nos objectifs de recherche, on compte trois phases pour chaque volet soit : le portrait père et enfant, l'expérimentation d'un programme d'intervention de même que le transfert de connaissances. Il est présentement question de la phase 1 du projet (le portrait). Celle-ci se déroulera de juin 2001 à mars 2002 et permettra de mobiliser les collectivités autour de cette problématique, d'obtenir le portrait des enfants et de leur père ainsi que celui des services qui leurs sont offerts, de vérifier leurs besoins et leurs intérêts à maintenir ou à développer les

liens père-enfant et d'élaborer un projet expérimental d'intervention pour la phase 2 du projet.

Pour la réalisation de cette première phase nous aurons plus spécifiquement recours à une recension des écrits (livres, articles, rapports internes des organismes, entre autres), et à des "focus groups" avec des pères détenus en maison de transition, leurs enfants de plus de 12 ans, les mères de leurs enfants de moins de 12 ans ainsi qu'avec les intervenants des maisons de transition. Un rapport détaillé et au moins un article seront issus de cette première phase ainsi qu'un projet expérimental d'intervention pour la deuxième phase du projet.

Les écrits scientifiques recensés jusqu'à présent permettent de croire qu'il y a une insuffisance du soutien du rôle parental en détention et en maison de transition. Ils laissent également supposer que plusieurs pères détenus et enfants, souhaitent conserver et développer une relation saine père-enfant. Il est aussi possible d'espérer que certains programmes de prévention peuvent réellement contribuer à améliorer les liens père-enfant et à empêcher que des problèmes d'adaptation ne se développent chez les enfants dont le père est détenu.

La mise en place de la phase 1 de ce projet permettra, d'une part, d'obtenir une meilleure compréhension de cette problématique et, d'autre part, servira à l'élaboration d'un plan d'intervention expérimental convenant à cette clientèle. Ainsi, il pourra être possible de recenser des conditions gagnantes afin d'offrir des services adaptés à cette clientèle. L'établissement de ces services favorisera non seulement le renforcement des liens père-enfant, mais aussi évitera que le cycle intergénérationnel de la délinquance ne se reproduise. On espère en effet que cette stratégie de réhabilitation chez les pères incarcérés et de prévention chez les enfants brise le cycle et limite les risques de délinquance, la société pouvant donc en bénéficier.

Toutefois, pour que ce projet se réalise la participation de différents organismes intéressés est requise. Leur expertise sur les familles dont le père est détenu permettra de mieux cerner cette problématique, d'élaborer un plan d'intervention adapté aux besoins de cette clientèle et nous aidera à diffuser de l'information juste et précise. Alors, si vous disposez d'informations sur cette problématique, si vous avez déjà expérimenté des projets en ce sens ou si vous avez des documents internes à ce sujet, vous pouvez nous contacter aux coordonnées suivantes :

Claudette Lamontagne

***Maison Radisson
962 Ste-Geneviève
C.P. 1075
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5A4
Téléphone : (819) 379-3598 poste 23
Fax : (819) 379-3464***

** Claudette Lamontagne est directrice administrative de la Maison Radisson, un centre résidentiel communautaire situé à Trois-Rivières. Johanne Vallée est directrice*

de l'Association des services de réhabilitation sociale du Québec (ASRSQ). Martine Barrette est la coordonnatrice du projet, elle est criminologue de formation. Natacha Brunelle, André Plante et Pierre Baillargeon sont professeurs-chercheurs au département de psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Enfin, Denis Lafortune est professeur-chercheur à l'École de criminologie de l'Université de Montréal.

Références:

Gabel, S. (1995). Les problèmes de comportement des enfants dont les parents sont incarcérés. Forum, 7 (2).

Harrison, K. (1997). Parental Training for Incarcerated Fathers : Effects on Attitudes, Self-Esteem, and Children's Self-Perceptions. The Journal of Social Psychology, 137(5).

Lanier, C.S. (1995). Les pères incarcérés : programme de recherche. Forum, 7 (2).

Michaud, M. (1992). Enfants, parents, prison : "pour maintenir les relations entre l'enfant et son parent détenu". Paris : Fondation de France.